

voulons pas être inondés, sans compter que nous aurons aussi le sort des pays entièrement déboisés. Nous souffrirons des grandes sécheresses qui sévissent infailliblement dans les endroits où les arbres ne sont plus pour entretenir une bienfaisante humidité dans l'atmosphère. Nous serons exposés aux épidémies qui envahissent les contrées déboisées bien plus vite que les autres. En effet, la médecine admet aujourd'hui que la végétation, surtout celle des arbres, est un filtre puissant qui purifie l'atmosphère, et empêche les émanations malfaisantes de se faire jour et de s'emparer de l'air que nous respirons.

Voilà autant de considérations qui doivent nous engager à protéger, à conserver la forêt où elle existe, et, Dieu merci, elle existe encore en de nombreux endroits dans notre province, et qui doivent nous faire songer à remédier à son absence, dans les endroits où elle a été détruite.

C'est pour porter ces considérations à la connaissance de nos populations rurales que l'association forestière de la province de Québec a jugé bon de recommander l'institution de la fête des arbres et d'engager la législature provinciale à fixer un jour pour sa célébration.

J'ai pensé que, en ma qualité de membre de l'association, je ferais acte de bon patriote en émettant, sous une forme concise, quelques principes touchant les raisons de l'existence de cette fête des arbres, et les moyens de la célébrer de manière à ce qu'elle produise les meilleurs résultats possibles.

#### QUI DOIVENT LA FÊTER ?

Certaines personnes ne voient dans la fête des arbres qu'un jour pour la plantation des arbres; elles font erreur. Il y a plus que cela dans l'idée de la célébration de cette fête. Il n'y a pas que ceux qui résident dans des endroits déboisés, qui puissent la chômer avec fruit. Non. Le colon, qui est encore au milieu de la forêt, s'occupera, ce jour-là, de choisir la partie de sa terre qu'il doit faire son possible pour garder en bois debout comme une réserve pour les besoins futurs, et d'y éclaircir le bois, là où il est trop étouffé pour grossir. S'il est assez heureux pour avoir sur sa propriété une érablière, il en délimitera l'emplacement, et prendra en même temps, ce jour-là, la résolution de la soustraire à la hache, certain que dans cinquante, cent ans, ses descendants béniront sa prévoyance.

Dans les écoles des régions forestières, où la colonisation ne fait que de pénétrer, les maîtres ou maîtresses s'appliqueront, ce jour-là, à démontrer aux enfants que la forêt qui leur paraît si redoutable, si nuisible aujourd'hui, a cependant son côté utile. Ils leur montreront l'avenir avec sa disette de bois, si l'on n'est pas assez sage dès à présent, pour garder un peu de cette forêt que l'on vient d'attaquer. Ils leur citeront l'exemple des districts qui, il y a trente ans, étaient le domaine de la forêt et qui, aujourd'hui, ne peuvent fournir de combustible à leurs habitants qu'au prix de six à sept piastres la corde, pour les bois durs, et de trois ou quatre piastres pour les bois mous. Ils montreront surtout aux enfants les grands dommages qui résultent de ces feux inutiles si fréquemment allumés par plaisir dans les bois, et qui causent souvent la destruction par l'incendie de toute

une région forestière. Et, le soir du jour de la fête des arbres, ces maîtres, ces maîtresses d'école, en se couchant, auront peut-être la satisfaction de se dire qu'ils ont fait de chacun de leurs élèves un ami de la forêt.

La même œuvre faite dans la chaire par le curé ou le ministre, annonçant avec commentaires le jour de la célébration de la fête, produira encore plus d'effets. De cette façon, les districts encore couverts de bois apporteront leur quote part de zèle et d'action à la célébration générale.

Nous avons ce bonheur, nous, d'être encore à même de protéger et de conserver nos forêts. Que de pays s'estimeraient heureux d'être dans la même position, sous ce rapport. Rappelons-nous qu'il est beaucoup plus facile de conserver que de créer, et commençons par là notre œuvre.

Il va sans dire que, outre cette première catégorie de personnes qui doivent contribuer à la célébration de la fête des arbres, il en est une seconde beaucoup plus nombreuse. C'est celle qui comprend tous ceux qui vivent dans les districts déboisés, malheureusement déjà trop étendus dans notre province. Ces personnes n'ont qu'un moyen direct d'action, celui de la plantation. Mais, pour planter avec fruit, il faut planter avec discernement, savoir quoi planter et comment le planter. Nous allons nous occuper maintenant de ce sujet.

#### CE QU'IL FAUT PLANTER.

Comme il ne s'agit pas, au jour de la fête des arbres de faire des plantations d'amateur, de pratiquer des essais, mais bien de planter des arbres dont la vitalité et la reprise soient assurées, il importe de ne planter qu'à bon escient. Pour ce faire, il faut prendre en considération le climat, le site, le sol, de même que l'utilité des arbres à planter.

La province de Québec, par suite de sa position géographique, présente une grande variété de climats, qui fait que certains arbres croissent avec vigueur dans quelques endroits, tandis qu'on ne les rencontre jamais dans d'autres localités. Nous allons donc commencer par établir quelles variétés conviennent aux différentes régions de la province.

On peut planter avec certitude de succès, presque partout, pourvu qu'on leur donne le sol et l'exposition qui leur conviennent, les arbres dont les noms suivent :

|                                          |                                            |
|------------------------------------------|--------------------------------------------|
| Bouleaux et merisiers.                   | Pin blanc du Canada.                       |
| Epinettes y compris celle de Norvège.    | Pin doux. (Pin jaune.)                     |
| Frêne à feuilles de sureau (Frêne gras.) | Pin rouge.                                 |
| Frêne pubescent (Frêne rouge.)           | Sapins.                                    |
| Mélèze d'Amérique (Epinette rouge.)      | Sorbier d'Amérique (Cornier, Maskouabina.) |
| Peuplier baumier.                        | Thuya d'Occident (Cèdre blanc.)            |
| Peuplier faux tremble (Tremble.)         |                                            |

A partir du Saguenay en remontant le fleuve, on peut ajouter à la précédente liste les arbres suivants :

|                                          |                           |
|------------------------------------------|---------------------------|
| Erables, (moins celui à fruits laineux.) | Peuplier à grandes dents. |
| Orme d'Amérique (Orme blanc.)            | Saule blanc et jaune.     |